

promenades ombragées, des chases giboyeuses dans les environs immédiats, des rivières et des canaux dont les poissons variés permettent de contenter les pêcheurs les plus exigeants, des sites pittoresques, dignes de tenter les pinceaux des meilleurs peintres, tout concourt à donner à Briare cette grâce si particulière qui est l'un de ses attraits. La route nationale n° 7, qu'on a baptisée « Route Bleue », et qui traverse la ville de bout en bout, y entretient une animation continuelle qui fait qu'avec moins de cinq mille habitants la cité présente l'aspect d'une grande agglomération.

Depuis quelques années, la ville a su se moderniser. Les hôtels y sont confortables et accueillants, les boutiques bien achalandées. Un gros effort a été fait pour attirer les touristes, qui font la richesse d'une cité.

La Municipalité, le Syndicat d'Initiative et l'Union Commerciale de la Ville n'ont pas ménagé leurs peines, et celles-ci commencent à être couronnées de succès. Grâce à une habile et intelligente propagande, grâce aux fêtes et concours organisés, aux prix offerts, et grâce aussi à l'aide prêtée par un certain nombre de personnalités que leur modestie m'interdit de nommer ici, Briare a su réaliser, au cours de ces dernières années, les améliorations indispensables qui mettent en valeur son indiscutable et pittoresque physionomie. Les vieux noms de rues n'ont pas disparu. On trouve

encore la Rue des Tourelles, la Rue de la Justice, la Rue du Cheval Blanc, la Rue des Moulins, la Rue du Cas Rouge, la Rue Chaude, la Rue des Gageons, la Cour du Chapeau Rouge, la Rue des Bordes et la Rue Talbot, la Rue des Prés Gris et le Quai aux Vins.

Tous ces noms rappellent de vieilles choses qui ont leur charme et leur élégance, et font qu'à l'heure actuelle, Briare, ville industrielle, a le mérite rare d'être en même temps une cité touristique.

Au nom de Briare sont d'ailleurs attachés bien des souvenirs anciens... Sans parler des querelles qui ensanglantèrent la ville au cours des Guerres de Religion, rappelons que c'est à Briare, pendant la Fronde, alors que le jeune roi Louis XIV, la Cour et Mazarin étaient réfugiés au château de Gien, que le Vicomte de Turenne avait installé son quartier général. C'est des murs de Briare qu'il sortit, le 11 Avril 1652, pour aller au-devant du Prince de Condé, qui avançait sur Gien à marches forcées; il put ainsi l'arrêter à la célèbre bataille de Bléneau, qui devait sauver la Cour et le Roi.

Plus tard, pendant la Révolution, Briare, à cause de son canal, joua un rôle important dans le ravitaillement de Paris. Aussi vit-on souvent les représentants du Comité de Salut Public y faire des tournées d'inspection.

Briare eut, quelques années après cette période troublée, le 3 Frimaire An XIII (24 novembre 1804),